

Stobaeus 26 Nov. 1871.

Schump

Cher honore collègue,

J'ai reçu hier votre intéressant mémoire sur
les végétaux fossiles des formations d'origine
de Siluriennes du Canada et il y a quelques
mois déjà citée sur les *Grandes Feuilles*. Je
vous remercie bien sincèrement de ces deux
importantes communications qui m'ont
vivement intéressé.

Je vous suis fort reconnaissant d'avoir relevé
quelques unes des erreurs que j'ai commises
dans mon livre, cela me permettra de les corriger
dans le Supplément que je compte publier
après l'apparition complète de mon ouvrage.

Depuis la publication de ces deux premiers volumes
j'ai reçu de nombreuses communications soit
en suscriptions soit en échantillons, ce qui me per-
mettra de combler certaines lacunes et d'intro-
duire dans mon livre certains fossiles que
j'ai vu depuis publiés sous silence parce qu'ils
étaient connus d'une manière trop imparfaite.
Les limites tracées à ce travail, d'ailleurs, ont été

végétale ne permettent pas d'entrer dans
desop grands détails, je ne puis donc qu'en
résumé succint te en que nous savons de
la végétation du monde géométrique. Me trouvant
dans l'impossibilité d'examiner moi-même
tous les échantillons qui ont servi de types à
l'établissement des nombreux genres et espèces
connues jusqu'à présent, j'ai dû m'y rapporter
aux descriptions et aux figures qui en ont
été données par les différents auteurs, et
sans savoir que même les meilleures figures
et descriptions ne valent jamais les originaux.

La Calamité radiatée Broeght est sans
aucun doute identique avec la Calam. (Hornia)
transitions - le musée de Strasbourg en possède
l'échantillon-type. La Calamité est très
commune dans notre terrain houilles inf.
(Keelm), et varie beaucoup par rapport
à ses dimensions et à la largeur de ses cotés.
Les appendices dichotomes qui garnissent
quelquefois les articulations des tiges de cette
de ce Calamité et que 10^{es} Edingthausen et
moi nous avons pris pour des vestiges
de feuilles, ne sont en réalité autre chose

que des racines, comme M. Steud. veut de la
grande d'une manière si évidente dans la
flore du terrain humides inférieures de l'île de
Oud. Vous figurez également des feuilles
dichotomes par votre échantillon f. 43 pl. 18,
les verticilles de fig. 42 pourraient bien être
aussi des verticilles de racines adventives.

Je ne saurais partager votre manière de
voir solatennement avec Asterophyllites -
je suis convaincu que ce sont des rameaux
de Calamites. J'ai vu et je possède moi-
même de vrais Calamites, entre autres le
C. Sukowii avec des rameaux offrant
tous les caractères des Asterophyllites -
Il est probable que parmi les trois genres
naés réunis dans le genre Calamites
il en y en ait qui ont des feuilles avec des
stries transversales, comme l'*Equisetites*
corrugatus - qui près de la gaine se de-
tingent en eux des autres Calamites, - et
spécies doivent former un genre à part -
mais quels sont les Calamites, que sont
ces appendices foliaires qui descendent en

das ce genre ?

Il est souvent fort difficile si non impossible
de distinguer les Annularia des Astero-
phyllites, quoique ces deux types sont
fort distincts l'un de l'autre par leur
mode de fructification - J'ai regrettement
été dans mon erreur que les feuilles des
Annularia sont libres jusqu'à leur point
d'insertion & que la manière de voir de
Brongniart qui les confond. Soudées à
la base est erronée - La fructification des
Asterophyllites est celle d'une vraie Equisétacée
celle des Annularia et des Sphenophyllites
cette des plantes des Cycopodiacées -
Le genre Calceoliferis de Geinitz est
tabli sur un échantillon si aquatique
et si incomplet qu'il me semble qu'on
pourrait l'ignorer - je ne vois pas dans quel
cours géologique se trouvant vos espèces
d'Amérique ont ce genre problématique. Mais
pour éviter toute confusion j'accepterais
volontiers votre nom d'Archaeopteris pour
ce singulier type de fougère qui caractérise
si bien l'époque d'Oriskany, mais qui n'a
aucune analogie avec les fougères auxquelles
Brongniart a imposé le nom de Cyclopteris

et qui appartenant elles-mêmes à des
genres très-décorés. M. Roehl a figuré dans
la Flore horticole de la Hollande une
grande fronde de *Neuropteris Loshii*
portant sur son rachis principal une
série de magnifiques *Cyclopteris tricho-*
manoides Brongn.

Quant au *Gyromyces* vous avez vu que
je partage votre manière de voir sur le sujet
de ce fûtelle - car je dis "J'y verrais plutôt
une coquille qu'un champignon" - je
ne connaissais pas la publication que
vous venez faite à ce sujet - En outre
des bon nombre de très bons phytopaléon-
tologiques publiés par les savants
américains était la cause de l'omission
d'un certain nombre d'algues marines
et de la connaissance imparfaite d'autres.
Vous me rendrez un bien grand service
en m'envoyant les titres des travaux
phytopaléontologiques que vous avez
publiés, pour que je puisse en faire
mention dans la partie bibliographique

Schump
Dec 27

De mon Traité.

En vous priant de saluez bien
me tenir au courant de toutes vos
nouvelles découvertes, je reste,
mon cher collègue,

Votre tout dévoué

J. F. Schump

MCGILL UNIVERSITY ARCHIVES	
ACC. NO.	2211/37
REF.	39